

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 124 (1998)
Heft: 26

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sciences de la vie et entrepreneurs

Par Françoise Kaestli,
rédactrice

465

Alliance entre biologie, médecine et branches techniques, les sciences de la vie entrent dans le cursus des écoles polytechniques. A la clé de ce rapprochement sont attendues des percées décisives pour améliorer notre qualité de vie et notre santé car, avec la contribution des ingénieurs, les sciences naturelles se dotent des outils d'analyse et des moyens de production performants apportés par l'informatique, la robotique et la microtechnique. Ce créneau à la frontière entre médecine, biologie et ingénierie favorise la création de nombreuses entreprises. La SATW/ASST¹ a voulu donner la parole à de jeunes entrepreneurs lors de son congrès annuel du mois de septembre dernier, avec l'objectif de susciter des vocations.

Alors que les grandes sociétés préfèrent le gigantisme et les fusions pour accroître leurs profits, les très petites entités valorisent leur proximité au client, leur réactivité et leur créativité. On y voit fleurir une nouvelle race de *scientifiques humanistes*, personnes au bénéfice d'une double culture, en sciences techniques et en sciences naturelles, et maîtrisant plusieurs langages spécialisés. Ces chercheurs sont armés pour appréhender les aspects multidisciplinaires des produits émergeant aujourd'hui sur le marché.

Pour que germent de telles vocations au sein même des Hautes écoles où les jeunes se forment, un environnement propice et un appui doivent être apportés par l'institution. A travers des recherches de pointe, reconnues au niveau mondial, et des collaborations industrielles, l'assistant ou le doctorant se dote d'importants atouts et d'un portefeuille de contacts qui l'aideront à percevoir les besoins du marché. L'exemple de professeurs, eux-mêmes entreprenants, est un autre facteur stimulant. De plus, les Ecoles polytechniques mettent à disposition une infrastructure bon marché et de haut niveau, des équipements performants, utiles dans la phase de développement d'un prototype. Elles facilitent l'accès à des fonds publics de la Confédération réservés à des projets de développement avec les entreprises. Le renforcement de l'innovation, l'encouragement à la transdisciplinarité et une plus grande ouverture internationale font d'ailleurs partie des objectifs de la nouvelle loi fédérale d'aide aux universités proposée par M. Charles Kleiber. Un « réseau suisse d'innovation », opérationnel en 1999, devrait soutenir la valorisation de résultats de recherche et le transfert de technologies.

Pour que l'idée d'un nouveau produit aboutisse à la création d'une entreprise, un soutien en gestion et finances est également recherché. Plusieurs créateurs évoquent le secours bienvenu d'un *Business Angel*, ou parrain qui les a aidés dans la phase d'industrialisation de leur produit. Les appuis à ce stade sont insuffisants, même si de nombreux organismes se profilent pour aider les esprits novateurs. Il manque des personnes au bénéfice d'une expérience industrielle et comprenant les exigences de la production. La SATW ouvre le dialogue, à travers un site *internet*.

N'y aurait-il pas matière, pour la SIA, avec les nombreux professionnels qu'elle regroupe, à jouer un rôle de parrainage des créateurs dans le but de relancer le goût du risque et de l'innovation en Suisse ?

¹ Académie suisse des sciences techniques